

À VENIR

SPECTACLE
Sa 10 nov, 20h30
Alhambra
**L'AVANT-GARDE DU
FLAMENCO SÉVILLAN**
Autour de *Radix*



AUX SOURCES DU SACRE DU PRINTEMPS

APÉRITIF MUSICAL
Di 11 nov, 15h30 - 16h15
Foyer de l'Alhambra
Par Olga Velitchkina et Sergey
Starostin

SPECTACLE
Di 11 nov, 17h00
Alhambra
Rituels dansés
et chantés de Russie
et d'Ukraine

EN COULISSES

PROGRAMMATION **FABRICE CONTRI** PRODUCTION **SYLVIE PASCHE**
ADMINISTRATION **NICOLE WICHT** COMMUNICATION **ALEXIS TOUBHANTZ**
STAGIAIRE COMMUNICATION **JULIE ZELLER** JEUNE PUBLIC **ASTRID STIERLIN** CAISSE **ÉMILIE EGGER**
BILLETTERIE ON-LINE ET INVITATIONS **CLAIRE CHIAVAROLI** GRAPHISME **TASSILO**
BAR & LOGISTIQUE **MATHILDE BIERENS DE HAAN** EQUIPE DE L'ALHAMBRA **KARIN, VINCENT, FRED,
GUILLAUME, JEAN-JACQUES, JEAN-MARIE** TRADUCTIONS **EMMA JOHNSON**
CUISINE **MARIA, TUMI DE ORO** DÉCORATION **TOUCHTEAM** TRANSPORTS ARTISTES **ERIC LE TAXI**
BÉNÉVOLES **ECOLE CLASSE INTÉGRÉES ACCESS II**

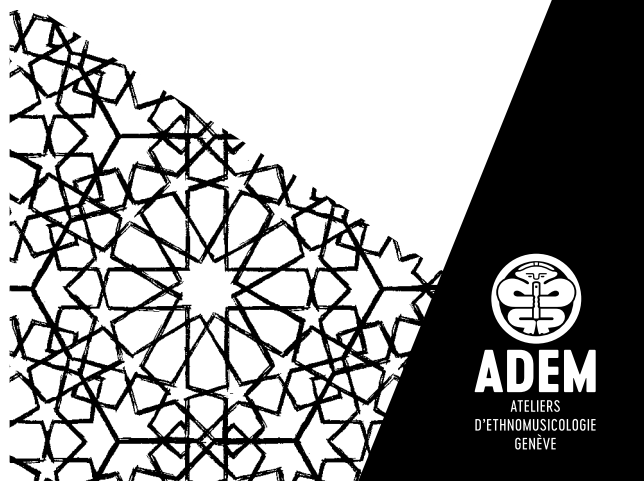
VENDREDI 9 NOVEMBRE | 20H30
ALHAMBRA

JASSER HAJ YOUSSEF TRIO « SIRA » L'ARBRE DU MAQÂM



FUSIONS QUAND LES MUSIQUES S'EN MÈLENT

1-11 NOV 2018



PROGRAMME DU CONCERT

VEN 9 NOV 20H30
ALHAMBRA, GENÈVE

JASSER HAJ YOUSSEF TRIO « SIRA » L'ARBRE DU MÂQAM

JASSER HAJ YOUSSEF VIOLE D'AMOUR
GAËL CADOUX PIANO, PIANO RHODES
MARC BURONFOSSE CONTREBASSE



Formé à la croisée des musiques d'Orient et d'Occident, esprit libre et curieux de tout ce qui l'entoure, Jasser Haj Youssef a toujours cherché à nourrir son chant d'une multitude de voix.

De Sousse à Paris, des routes de l'Inde à la Turquie, ce musicien d'origine tunisienne, soucieux de suivre l'esprit de la tradition, n'hésite pas à prendre des chemins de traverse, à s'échapper et innover.

Sans doute en est-il de même de l'art de jouer les *maqâm* (modes mélodiques) que certains maîtres arabes comparent à un arbre aux branches multiples mais aux solides racines...

Qu'il compose ou improvise, rien ne semble pouvoir retenir Jasser qui entraîne avec lui les musiciens inventifs de son trio.



L'ART DE L'IMPROVISATION MODALE

Tradition arabo-turque, le *taqsîm* consiste en un solo instrumental improvisé, parfois soutenu par une percussion discrète ; le musicien y déploie un mode musical ou *maqâm*. Ce dernier, à la différence de la gamme (majeure ou mineure) occidentale, repose sur un parcours mélodico-rythmique en partie prédéterminé, notamment par l'existence de certaines tournures mélodiques et modulations caractéristiques. C'est en maniant avec art ce matériau que l'interprète parvient à exprimer et faire goûter l'émotion (*tarab*) propre à chaque mode. À la base de la musique arabe, ce système d'improvisation rappelle celui de l'*alap*, longue section introductive du *râga* dans la musique classique indienne.

Jasser Haj Youssef associe à sa connaissance de la modalité arabo-turque et indienne celle du langage harmonique tonal occidental – notamment de la musique d'Église de J.-S. Bach. En mêlant des influences musicales anciennes et récentes, il propose un univers sonore personnel qui se veut porteur d'une approche « moderne » de diverses musiques du monde. Son travail sur l'harmonie, la richesse mélodique des modes, l'improvisation, la forme et les structures rythmiques – souvent fort complexes métriquement dans la musique orientale – lui permet de tisser des liens étroits avec le jazz.



LA VIOLE D'AMOUR

La sonorité chaude et nuancée de cette vièle issue de la tradition baroque occidentale est souvent comparée à la voix humaine. Avec ses six ou sept cordes mélodiques (frottées avec l'archet) et un nombre équivalent de cordes sympathiques (cordes qui vibrent en écho, sans être pressées par les doigts de l'instrumentiste), c'est un instrument de la résonance, amoureuse ou spirituelle, que Léopold Mozart regardait comme « particulièrement propice à chanter la sérénade dans la tranquillité de la nuit ». Très en vogue dans le paysage musical occidental des XVII^e et XVIII^e siècles, la viole d'amour disparaît durant l'époque romantique pour réapparaître sporadiquement au XX^e siècle.

Plusieurs traditions musicales du Moyen-Orient ont développé une véritable esthétique de la résonance et les exemples d'instruments à cordes sympathiques y sont nombreux, avec notamment le *rabâb* d'Afghanistan, le *sitar* ou la *sârângî* de l'Inde du Nord. Ainsi la viole d'amour a-t-elle séduit certains musiciens turcs : elle fut importée, au XVII^e siècle, par des diplomates européens à Istanbul et ponctuellement employée dans la musique ottomane à côté de la vièle *kemençe* sous le nom de *sînekemani* (vièle de poitrine).

Par une merveilleuse intuition, Jasser Haj Youssef a su saisir tout ce qui unit historiquement, techniquement et poétiquement la viole d'amour au monde oriental et renouvelé son usage. Il explore avec elle un large éventail d'ornementations par un jeu particulièrement subtil de la main gauche et une technique d'archet spécifique.

Bien souvent, les frontières culturelles s'estompent et nul ne peut plus rattacher la musique qui jaillit sous ses doigts à aucune époque ou aire précise, tant ses influences apparaissent multiples. Qu'il la serre contre l'épaule comme un violon, la tienne tel un banjo ou l'enlace avec tendresse comme s'il berçait un jeune enfant, la viole d'amour incarne par excellence, avec Jasser, l'instrument de la confiance et de l'intimité.

